



## 27 février 1942

### Début de l'opération *Biting*

#### Des radars allemands sur la côte normande

Depuis le début de la bataille d'Angleterre, la *Royal Air Force (RAF)* et la *Luftwaffe* déploient des trésors d'ingénierie pour développer des radars capables de guider ou de détecter les avions ennemis. Les Allemands ont ainsi installé sur les côtes normandes des stations de radars de type *Freya* et *Würzburg* afin de repérer les appareils alliés.

À partir de 1941, la *RAF* décide de mener des missions de reconnaissance pour photographier ces installations. Elle utilise aussi les renseignements acquis avec la complicité des groupes de la Résistance.

En décembre, un *Spitfire* effectue une mission de reconnaissance sur la côte normande au-dessus du secteur de La Poterie-Cap-d'Antifer, une plage située non loin du village de Bruneval. Lors de ce vol, le pilote aperçoit et photographie « un chauffage électrique parabolique ». Le scientifique Reginald Victor Jones, qui travaille au profit de la *RAF*, reconnaît alors un radar *Würzburg*. En étudiant méticuleusement cette photographie aérienne, le scientifique anglais imagine une opération pour récupérer ce matériel afin d'en percer tous les secrets. En effet, à première vue, la falaise sur laquelle est posé le radar représente un site inexpugnable mais à 100 mètres de là se situe une petite plage dont la grève monte doucement vers la terre.



DR

#### Une opération interarmées

Ce site est donc idéal pour y faire accoster des bateaux capables de récupérer une cargaison. Un commando aguerri pourrait également y embarquer après avoir recueilli des renseignements sur le radar allemand. La mise au point de cette opération dénommée *Biting* est confiée au *Combined Operations* qui désire mobiliser les trois armées (terre, mer et air). Ainsi la *RAF* devra transporter en France trois groupes de parachutistes. Ces commandos, qui sont dirigés par le *major* John Frost, devront démonter le radar. Un deuxième groupe sécurisera la plage et enfin un dernier assurera la protection du dispositif. La *Royal Navy*, pour sa part, est chargée de récupérer les hommes et le matériel pour les conduire en Angleterre. Pour assurer la réussite de cette opération audacieuse, les commandos sont alors entraînés à l'aide de cartes et de maquettes qui reproduisent fidèlement cette partie de la côte normande.



DR

#### Un succès de prestige

Le 27 février 1942, la météo est enfin favorable. Le vice-amiral Louis Mountbatten, chef du *Combined Operations*, décide de déclencher l'opération *Biting*. À la tombée de la nuit, 120 parachutistes embarquent sur la base de Thruxton dans 12 bombardiers *Withley* peints en noir pour l'occasion. Le premier groupe de parachutistes est largué non loin du radar. Les Allemands, un temps surpris, tentent de déloger les Anglais. Le deuxième groupe, qui est parachuté loin de la zone prévue, entame une laborieuse marche pour sécuriser la plage. Après une heure de rudes combats, les commandos anglais se replient vers la plage. Ils emportent avec eux des photographies et des éléments du radar. Les barges anglaises, qui ont été retardées par des patrouilleurs ennemis, récupèrent l'ensemble du dispositif avec deux heures de retard sur l'horaire prévu. Alors que le jour se lève au-dessus de la Manche, une escadrille de *Spitfire* escorte le précieux convoi vers le port de Portsmouth.

Lors de l'opération *Biting* deux hommes sont tués et six sont portés disparus. Cependant les commandos du *major* Frost ont fait prisonnier l'opérateur du radar. De plus, grâce aux éléments saisis en France, Reginald Victor Jones décrypte les fréquences du radar allemand.



DR

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD